

Le Jazz

//// COLEMAN HAWKINS.

Depuis le déclin de Louis Armstrong, Hawkins est peut-être le plus grand improvisateur hot. Il a sur le saxophone ténor une puissance extraordinaire, qui n'exclut pas la délicatesse et une beauté de sonorité qui n'est qu'à lui ; son imagination va de pair avec sa technique instrumentale, et lui permet de varier à l'infini n'importe quel thème, surtout sur le tempo lent qu'il affectionne. Au cours du concert qu'il donna à la salle Rameau sous les auspices du « Hot Club de France », il fut particulièrement brillant dans *It's the talk of the town* et *The day you came along*. Pour l'accompagner l'orchestre se contenta le plus souvent de jouer straight ou de tenir les accords du thème, ce qui parut insuffisant. Il y avait pourtant là de bonnes individualités comme Chiboust et Fletcher Allen qui brodèrent de brillants soli sur *Dinah* et *Some of these days*.

L'excellent trompette Arthur Briggs obtint un véritable triomphe dans son solo sur le *Grabb'n Blues*, qui mit en évidence sa pureté de sonorité et son aisance dans le registre aigu. Il produisit aussi des râclements très hot, comme en faisait Bubber Biley, mais sans boucher sa trompette.

Le quintette du Hot Club de France se fit entendre par deux fois avec beaucoup de succès : il est composé de trois guitares, d'un violon et d'une contrebasse, qui forment un ensemble très cohérent. Django Reinhardt qui dirige ce quintette est un merveilleux guitariste tzigane : il trouve de ravissants contours mélodiques et des breaks étourdissants. Malheureusement l'autre soliste Grapelly, est bien plus un pianiste qu'un violoniste : sa sonorité violonistique est désagréable, ce qui est d'autant plus regrettable que ses idées musicales sont souvent excellentes. Ajoutons que la grande salle Rameau était presque pleine ce qui montre le succès croissant du hot.

Michel PRUNIÈRES.